

La Route

Tu veux mener ta vie à la manière et dans l'esprit des routiers. Avant de recevoir ton engagement devant notre communauté, je vais te rappeler les principales exigences de la Route.

Méditation

Cette année encore tu as quitté l'environnement quotidien, lieu de tes amitiés, de tes réussites et de tes échecs. Qu'est ce qui, cette fois encore, t'a mis en route ? N'est-ce pas cet appel pressant de vivre ? Tu sais que la vie est plus que la succession des événements quotidiens et tu cherches à changer le monde. Tu sens que la condition normale de l'homme n'est pas l'immobilité. Tout ton être cherche la source d'une vie vraiment grande. Voilà pourquoi l'homme ne peut rester sur place. Et d'où vient cet appel du camp ? Est-il hors de toi ? Est-il en toi ? Il y a bien sûr tes frères chefs que tu retrouves avec joie, mais ce qui te pousse est à l'intérieur. Car tu as en toi le désir de vivre en homme vraiment homme. Et celui qui s'est fait vraiment homme, c'est le Christ vrai Dieu, afin que te soit révélée la grandeur de ta vie humaine reçue du Père. Le scoutisme et ses exigences ne te mèneront pas ailleurs qu'en toi-même, car c'est là que vit ton Seigneur et ton Dieu. Mais pour le trouver si proche, il faut se mettre en route aussi loin que te pousse l'Esprit.

Pour aller plus loin

Ouvre la Bible en 1 Rois 19, 1-8. C'est Dieu qui appelle et donne les forces pour se mettre en marche.

Actions du jour

- Personnellement : Dans la prière, demande au Seigneur de te dévoiler le désir profond de ton cœur.
- En maîtrise : Dire une dizaine de chapelet, en méditant le mystère du Baptême de Jésus (Mc 1, 11-13). 'Aussitôt baptisé dans l'Esprit, Jésus prend la route du désert : Seigneur donne-nous d'imiter ton Fils dans l'obéissance à ton Esprit-Saint, pendant notre Route qui commence'

Prière (S Augustin)

Tard je t'ai aimée, Beauté si ancienne et si nouvelle, tard je t'ai aimée.

C'est que tu étais au-dedans de moi, et, moi, j'étais au-dehors de moi ! Et c'est là que je te cherchais ; ma laideur se jetait sur tout ce que tu as fait de beau.

Tu étais avec moi et je n'étais pas avec toi. Ce qui me retenait loin de toi, c'était ces choses qui ne seraient pas si elles n'étaient pas en toi.

Tu m'as appelé, tu as crié, et tu es venu à bout de ma surdité ; tu as étincelé, et ta splendeur a mis en fuite ma cécité : tu as répandu ton parfum, je l'ai respiré et je soupire après toi.

Je t'ai goûtée et j'ai faim et soif de toi ; tu m'as touché, et je brûle du désir de ta paix.